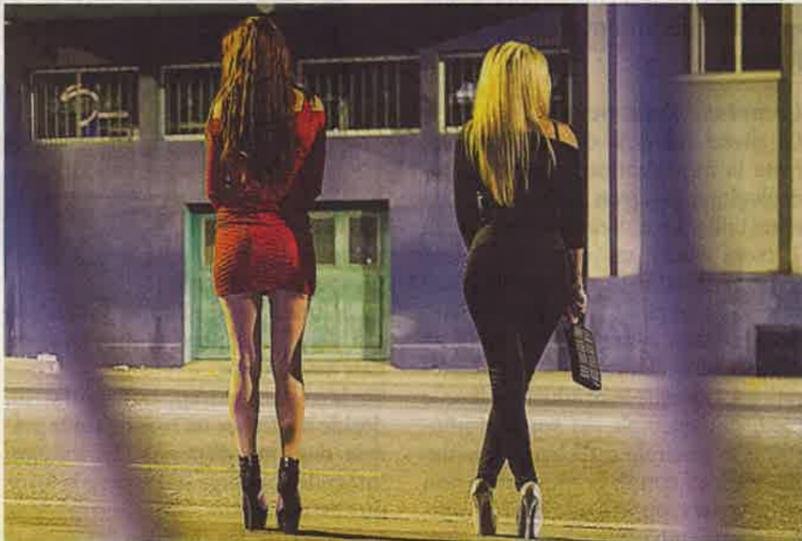


La prostitution de rue poursuit sa lente agonie

SOCIÉTÉ • Voici un an et demi était mise en place la zone de prostitution restreinte. Depuis, le nombre de prostituées de rue a chuté de 30 à 40% à Lausanne. Les associations qui les défendent déplorent la détérioration des conditions de travail.

«Dans dix ans, il est possible qu'il n'y ait presque plus de prostitution de rue à Lausanne.» Le pronostique est du Municipal lausannois Pierre-Antoine Hildbrand. Ce mouvement semble déjà enclenché dans les rues concernées de Sévelin-Sébeillon. Depuis la mise en place, le 15 avril 2018, d'une zone restreinte de prostitution, les «travailleuses du sexe» ne pouvaient plus racoler que sur 700 des 1700m de trottoir qui leur étaient jusque-là réservés chaque nuit de 22h à 5h. Cette décision municipale, consécutive à des plaintes à répétition des riverains, visait à réduire les nuisances sonores, à enrayer le bal des automobilistes-voyeurs et à soustraire les prostituées aux regards des passants.

Après une première courte phase de tensions, les insultes et les menaces entre «péripatéticiennes» de différents groupes ethniques se sont tues au fur et à mesure que leur nombre chutait. «Elles sont aujourd'hui une cinquantaine dont une grosse majorité d'Africaines de l'Ouest et une forte représentation de femmes de l'Est. Cela représente 30 à 40% de baisse par rapport à l'avant 15 avril 2018», estime Sandrine Devillers. La directrice adjointe de Fleur de Pavé,



Il y a de moins en moins de prostitution de rue à Lausanne. DR

association d'aide aux travailleuses du sexe, explique que ces dernières déplorent une baisse du nombre de clients.

Une prostitution «low-cost»

La brigade des mœurs confirme la baisse du nombre de prostituées. «Cette diminution est constatée dans la plupart des villes suisses dans lesquelles il y a de la prostitution de rue», rappelle Sébastien Jost, porte-parole de la police lausannoise. Cet état de fait n'est pas sans lien avec une chute des tarifs pratiqués. A Sévelin-Sébeillon, une passe peut se négocier 30 francs contre 100 francs voici cinq ans!

«Avec la concentration de la prostitution dans les rues transversales mal éclairées, les clients d'opportunité ont disparu et les "travailleuses du sexe" se voient proposer une prostitution dévaluée aux autres dans de mauvaises conditions d'hygiène, de

sécurité et de travail en général», déplore Sandrine Devillers. Depuis l'évacuation en 2014 de l'insalubre immeuble du 85 rue de Genève où nombre d'entre elles officiaient, les prostituées enchaînent les passes dans leur véhicule ou carrément dans la rue. «Les premiers temps, il y a eu plusieurs cas d'agressions et de violences», se souvient d'ailleurs Sandrine Devillers.

Bientôt des WC

Quelques mesures viennent un peu éclairer ce sombre tableau comme l'interdiction de stationnement à Sébeillon des camions qui obligeaient les prostituées à mordre imprudemment sur la chaussée pour être vues. Quant aux WC réclamés de longue date, ils devraient être installés bientôt puisqu'un permis de construire a été délivré.

Pour Pierre-Antoine Hildbrand, la baisse du nombre de prostituées de rue doit plus au déplacement du racolage sur internet et vers les salons qu'à la mise en place de la zone restreinte. «Zurich a proportionnellement le même nombre de mètres consacrés à la prostitution que nous», rappelle aussi l'élu PLR. En avril prochain, un bilan complet sur les conséquences de la mise en place de la zone de prostitution sera rendu publique par la Municipalité. ■

Laurent Grabet

Une révision qui pourrait faire mal

La révision de la Loi sur l'exercice de la prostitution, en cours depuis mardi passé 17 septembre au Grand Conseil vaudois, pourrait sonner le glas de la prostitution de rue. En effet, s'inspirant des autres cantons suisses, Vaud s'appête à adopter l'obligation de s'annoncer pour les travailleuses du sexe. Cette mesure pourrait bien faire fuir l'écrasante majorité des 60 à 70% de prostituées africaines s'offrant dans les rues lausannoises et qui sont en situation irrégulière.

Epalinges animée ce week-end par «les gens du voyage»

1066 FESTIVAL • Plus rassembleur que jamais autour des musiques du monde, le 1066 Festival d'Epalinges accueille en cette fin de semaine «les gens du voyage», entre tziganes et gitans. Avec, notamment, la légende vivante des Balkans, le génial et prolifique créateur Goran Bregovic.

Dans les années 70 et 80, dans ce qui s'appelait encore la Yougoslavie, avec son groupe Bijelo dugme, il était une rock star. Pour preuve: les 13 albums qu'il a produits en une quinzaine d'années, vendus au total à 6 millions d'exemplaires. Sa notoriété est alors «locale» mais, après sa rencontre avec Emir Kusturica, cinéaste amateur et bassiste dans un groupe punk, elle deviendra internationale. Grâce aux musiques de films qu'il écrira pour lui: la bande originale de «Le Temps des Gitans» en 1990, puis d'«Arizona Dream» et d'«Underground». Sans oublier «La Reine Margot» de Patrice Chéreau. Goran Bregovic ce vendredi à Epalinges, c'est donc l'opportunité d'aller écouter un des rares musiciens qui combine de manière cohérente une grande variété de styles et de techniques sans avoir perdu une once de son identité.

Mais il ne sera pas seul à enflammer la place de la Croix-Blanche ces 27 et 28 septembre. La première soirée «1066 Sarajevo» lui sera - presque - entièrement consacrée, mais permettra aussi de découvrir les Bulgares d'Oratnizta, véritable mélange de mélodies populaires, chants orthodoxes et aussi de Hip hop, Batiar Gang, huit jeunes qui ont décidé de consacrer leur vie et leur courage au sexe, à la vodka et principalement à la musique avec cette mission: proposer une musique authentique impossible à cataloguer.

La soirée du 28 sera quant à elle «Soy Gitano», et donc placée sous le signe du flamenco avec Duquende, gitan d'origine catalane qui s'est fait propulser sur scène dès l'âge de 8 ans et a notamment collaboré avec des guitaristes comme Tomatito et Paco de Lucia, Calima qui se considère comme un laboratoire de fusion musicale au sein duquel chaque membre apporte sa culture, ses racines et son parcours et Juanito Makandé, originaire de la région de Cadix, reconnu comme l'un des artistes les plus singuliers de la scène indépendante hispanique. ■ PhK



1066 Festival, 27 et 28 septembre, place de la Croix-Blanche
www.1066festival.ch

Goran Bregovic, la légende des Balkans. DR

SCIENCES

Une Lausannoise primée à Sofia

La Lausannoise Océane Patiny a été doublement primée lors du European Union Contest for Young Scientists à Sofia, en Bulgarie, grâce à son projet portant sur le déplacement d'un robot sphérique. Elle avait obtenu la mention «excellent» lors du Concours national 2019 de Science et jeunesse et gagné un prix spécial lui permettant d'aller représenter la Suisse à ce concours scientifique européen. Elle a donc convaincu le jury international et gagne un prix spécial ainsi que la 3e place du concours européen.



L'appli Taxi Lausanne change de visage

MOBILITÉ • A Lausanne, tout le monde - ou presque - connaît le numéro 0844 814 814, celui de la Centrale d'appel Taxi Services Sàrl, pour les taxis concessionnés de 12 communes de l'arrondissement de Lausanne. Depuis plusieurs années, une application destinée à ses clients existait, mais celle-ci vient de subir d'importants changements pour s'adapter mieux encore à la configuration lausannoise. C'est le géant des systèmes de distribution de courses de taxis, Austrosoft AG, qui l'a conçue. Disponible sur IOS & Android, elle présente un visage et une ergonomie simplifiés, une géolocalisation issue du même fournisseur que la plupart des plateformes de courses, une facilité de paiement avec cartes de crédit, des reçus de courses envoyés par mail, une estimation du prix et du temps nécessaire à chaque course, une visualisation du véhicule en approche ainsi que des options diverses répondant à la demande locale. Une différence néanmoins avec les plateformes concurrentes: la loi oblige les taxis concessionnés à être munis d'un compteur calculant le prix de la course. Celle-ci ne peut donc pas être «prépayée», mais doit faire l'objet d'une validation par le passager du prix affiché par le compteur au terme de la course. C'est ainsi que le prix peut être garanti et sans surprise sur le décompte mensuel du client.

A ce jour, plusieurs centaines de clients utilisent

PLR
Les Libéraux-Radicaux

Avancer ensemble.

| | | | | | |
|-----------------|-------------------|----------------------------|------------------|-------------------|--------------------|
| Anna Crole-Rees | Antoine Müller | Florence Bettschart-Narbel | Olivier Français | Mathilde Maillard | Sandro Patronaggio |
| Denise Gemesio | Sébastien Kulling | Laurence Duvoisin | Susan Sax | Philippe Miauton | |